

Le pseudonyme, nom ou discours?

D'Étienne Platon à Oxyhre

Pseudonym, name or discourse ? From Etienne Platon to Oxyhre

Georgeta Cislaru



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cediscor/746>

DOI : 10.4000/cediscor.746

ISBN : 978-2-87854-449-7

ISSN : 2108-6605

Éditeur

Presses Sorbonne Nouvelle

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2009

Pagination : 39-57

ISBN : 978-2-87854-449-7

ISSN : 1242-8345

Référence électronique

Georgeta Cislaru, « Le pseudonyme, nom ou discours? », *Les Carnets du Cediscor* [En ligne], 11 | 2009, mis en ligne le 01 mars 2011, consulté le 12 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cediscor/746> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cediscor.746>

Ce document a été généré automatiquement le 12 septembre 2020.

Les carnets du Cediscor

Le pseudonyme, nom ou discours?

D'Étienne Platon à Oxyhre

Pseudonym, name or discourse ? From Etienne Platon to Oxyhre

Georgeta Cislaru

'Beedle! It sounds like an insect.'

- Paramount executive to William Holden
(Beedle)

'The hyphen's the gap between my teeth.'

- Terry-Thomas (Thomas Terry Hoar-Stevens)
(Joseph Clarke, 1977, *Pseudonyms*)

- 1 On ne choisit pas son nom, on le porte. La plupart des noms de personne – anthroponymes, patronymes, surnoms – sont « donnés par les autres » : parents, état civil, prêtres, voisins, etc. Le pseudonyme est une sorte de revanche à cet ordre contraignant de la dénomination propre. En s'auto-nommant (avec ou sans jeu de mots) on tente d'émanciper son identité du regard des autres tout en se positionnant au sein de la société. Par ailleurs, si l'émergence d'un nom propre s'inscrit dans une dimension communicative au sens de *communiquer sur/avec X*¹, le pseudonyme relève d'une intention de communiquer sur soi ou d'un souci de communiquer sans se dévoiler, etc.
- 2 Le pseudonyme est donc :
 1. un nom *choisi*, susceptible de rendre compte de certains « fantasmes » liés à la dénomination propre;
 2. un nom choisi, le plus souvent, dans le but de *communiquer*;
 3. corollairement, un pseudonyme est un *avant-discours* – au sens étymologique du terme – car souvent l'auto-nomination précède et prépare des productions discursives.
- 3 À travers le cas particulier des pseudonymes, nous nous proposons d'aborder la complexité des phénomènes qui caractérisent la rencontre entre nom propre et discours. On peut évidemment s'interroger sur le statut dénominatif du pseudonyme : ce « substitut du nom » peut-il être considéré comme un nom propre? Encore une fois, la réponse dépend de la définition qu'on donne au nom propre et des critères de catégorisation linguistique qu'on utilise. Nous nous situons dans une perspective

fonctionnelle et formelle et considérons que les pseudonymes sont des noms propres dans la mesure où ils ont un rôle identifiant et parce qu'ils sont sujets à des modifications morphologiques ou lexicales² : ainsi, d'une part, un pseudonyme peut correspondre aussi bien à un syntagme nominal (*LELIEVRE*, exemple 5 ci-dessous³), à un nom nu (*Lépidoptère*) qu'à un verbe (*begin*); d'autre part, le statut pseudonymique donne lieu à des figements marqués graphiquement (*pabolavion*). Comme le remarque fort justement M. Laugaa, il n'y a « pas d'interprétation du pseudonyme sans le référer aux systèmes de la nomination; mais, inversement, pas d'interprétation de ces systèmes sans les référer au pseudonyme » (1986 : 292).

- 4 La pratique d'auto-nomination est appréhendée ici à travers l'usage et la signification des pseudonymes sur Internet⁴. Dans un premier temps, il s'agit de mettre au jour la sémantique des pseudonymes. Dans un deuxième temps, nous signalons la relation entre, d'une part, ce qu'on pourrait appeler, à la suite de M. Bakhtine, l'*omnisignifiance* des pseudonymes et, d'autre part, l'*ethos* discursif⁵ de l'individu-sujet. Ensuite, nous observons la façon dont la signifiance des pseudonymes est utilisée en discours. Nous interrogeons pour finir l'ambivalence nom-discours telle qu'elle peut se manifester aussi bien dans la littérature philosophique que sur les forums en ligne.

1. L'auto-nomination, un acte signifiant

- 5 Acte conscient et volontaire, l'auto-nomination est avant tout un acte signifiant qui inscrit dans la forme linguistique choisie comme pseudonyme des valeurs relatives au cadre social, au contexte thématique et à l'identité personnelle.

1.1. L'auto-nomination: normes et communautés sociales

- 6 Le pseudonyme porte une marque de subjectivité – *je me* donne un nom – qui peut être interprétée comme une soustraction à la société et à ses règles :
- Nous n'en serons pas surpris : le *transfert dénominateur* n'est pas populaire, ni commun. Mais je ne me reconnais pas dans ce *chacun* chagrin qu'ils invoquent, et la défense de l'ordre social n'est pas mon fort. Inutile de rechercher l'assentiment du plus grand nombre : comme titre ou capital social, mon nom leur appartient plus qu'à moi. M'y absentant, je le dévalue, je ruine sa valeur d'échange et dissous la masse d'identité, de notoriété qui s'y est accumulée. (Genève et Geng 1980 : 26)
- 7 Cependant, les dictionnaires ou études des pseudonymes rappellent souvent le rattachement de ces derniers à des groupes sociaux – éventuellement marginaux – tels les poètes, écrivains, acteurs, moines, prostituées, résistants ou opposants politiques (Clarke 1977). Au-delà de leur caractère subjectif et de la soustraction à la société, les pseudonymes contribuent à la structuration sociale en mettant en évidence les stigmatisations ou les valorisations sociales, en faisant ressortir des normes propres à ces groupes et des régularités en ce qui concerne leurs pratiques de nomination.
- 8 Bien que marqués par l'inscription subjective, les pseudonymes circulant sur Internet sont, au contraire, le produit d'une nécessité de s'intégrer à une communauté, celle des « blogueurs », « forumers », etc. En cela, ils marquent une rupture avec le code social de nomination tout en affirmant leur légitimité. En effet, Internet met en place une sorte de société virtuelle parallèle (Martin 2006), avec sa « weblangue » (*netspeak*,

Crystal 2001 : 17), dans laquelle la légitimation du pseudonyme semble amplifier certaines de ses valeurs.

- 9 Comme chaque communauté sociale, et plus particulièrement à cause des fluctuations identitaires et de l'anonymat qui lui sont caractéristiques, Internet affiche un certain manque de confiance envers les nouveaux arrivants (Friedman et Resnik 2001). Cette méfiance patente aurait au moins deux retombées sur les pratiques d'auto-nomination : premièrement, le développement d'une véritable stratégie de choix du pseudonyme; deuxièmement, un choix de pseudonymes adaptés aux contextes d'énonciation en ligne et susceptibles d'inspirer des attitudes positives. De fait, l'auto-nomination n'échappe aux règles d'une communauté sociale que pour mieux intégrer celles d'une autre communauté⁶, en partie mise en place par cette même pratique.

1.2. Stéréotypisation des pseudonymes sur Internet

- 10 Rien qu'en survolant les pages d'accueil des forums et des pages d'information et définition des termes d'Internet, on peut constater que les sites web exposent souvent des stratégies de choix de pseudonymes : parmi les plus connus, *Google*, *AOL*, *Wiki* donnent des conseils sur les manières de créer, d'enregistrer ou de modifier un pseudonyme. Ces conseils ciblent souvent les objectifs de communication et l'aspect interactionnel. Ainsi, on ne s'étonnera pas de voir que sur des sites de rencontre comme <domeconnection.com> on conseille de choisir des pseudos qui révéleraient la personnalité, qui susciteraient de l'intérêt, etc. :

Exemple 1

Bien que la première chose qui attire notre attention lorsque nous effectuons une recherche à travers les profils d'un site de rencontre soit la photo, le deuxième élément important qui accroche notre œil est le pseudonyme que les gens s'attribuent. [...] Le pseudonyme est un nom d'utilisateur que vous devez trouver afin de permettre aux autres utilisateurs d'un site de rencontre de vous identifier, **tout en conservant votre anonymat**. [...] Les gens peuvent percevoir le pseudonyme comme étant le reflet de votre personnalité et il influencera certains lecteurs dans leur sélection.

Petit Truc: Vous aurez sûrement plus de succès auprès des autres membres si vous choisissez un pseudonyme ayant une connotation positive tel que « Homme_sympatique » ou bien « jolie_femme ». Avec un pseudonyme tel que « méchante_fille » ou « homme_obsédé » vous attirerez moins les autres puisqu'il laisse entrevoir une personnalité plus négative. [nous mettons en gras]
<http://www.domeconnection.com/fr/rencontre-serieuse-conseils_pseudo.html>

- 11 D'ailleurs, un certain nombre de pseudonymes sur ce site représentent fidèlement des stéréotypes relatifs à l'*ethos* amoureux :

Exemple 2

PetiteFleur12, salssa30, CaféMoka, douxcharmant, jolie fleur_sz, questiondechimie, coeurtrendre91, so_free, doucefleure, tigresse, hotman10_sz, etc.

- 12 Les internautes cherchent, à travers le sens et les stéréotypes véhiculés par ces pseudonymes, une reconnaissance communautaire.
- 13 Le pseudonyme, à la fois carte d'accès – on ne peut pas être membre d'un forum si on n'est pas inscrit – et d'identité, peut également s'appuyer sur une proximité de format relatif à la communauté discursive : préférence pour des préfixes ou suffixes spécifiques, reprise de tout ou partie de certains noms courants dans la communauté, etc. C'est souvent le cas dans les forums informatiques portant sur le système

d'exploitation Unix/Linux, où l'on relève un miroitement morpho-phonétique entre les noms de logiciels et certains pseudonymes. Ces derniers soit reprennent le nom ou une partie du nom d'un logiciel, soit utilisent les mêmes « suffixes » de production, tels, par exemple, *-ubuntu* ou *-ix*, soit encore suivent des formats qui se ressemblent par leur consonance non française⁷.

Exemple 3

Logiciels UNIX/LINUX	Pseudonymes sur les forums spécialisés
1. Firefox 2. Edubuntu, Ubuntu, Kubuntu 3. Knoppix -----	1. babarlinux, Spread Firefox 2. cocoubuntu 3. antix, Niconix -----
4. Mandriva, Suse, Fedora, amarok, etc.	4. Winsa, Ugte, Selqet, artik, oozgoo, etc.

- 14 On constate donc un certain alignement des pseudonymes sur les contraintes identitaires des communautés thématiques. En effet, « la construction du pseudonyme sur le média Internet actualise des habitudes sociales nouvelles qui vont dépendre à la fois du choix personnel de l'internaute et de la société virtuelle qu'il désire rejoindre » (Martin 2006 : 25). Cet alignement confère aux pseudonymes une sémantique contextuellement située, comparable aux marques de genre, d'origine ethnique ou sociale des anthroponymes (Leroy 2006).

1.3. La signification du pseudonyme

- 15 Les pseudonymes sur Internet reflètent à eux seuls et de manière exhaustive la querelle des noms propres et l'ensemble des théories du nom propre. En fait, ces pseudonymes font ressortir au moins deux points de vue opposés⁸ : d'une part, le nom comme suite de phonèmes vide de sens à valeur individualisante – un excellent exemple nous semble être *azert* ou *azerty*, enchaînement de lettres qui se suivent sur le clavier français d'ordinateur⁹; d'autre part, le nom comme véhiculeur de sens complexes. Par exemple, J. Anis (2001) souligne que les pseudonymes sur Internet font sens autour de plusieurs thématiques : dieux, héros célèbres, acteurs, animaux, objets¹⁰, etc. La volonté de signifier est souvent explicite dans la présentation ou la signature de l'internaute¹¹ :

Exemple 4 [sources multiples, voir la liste à la fin de l'article]

Pseudonyme	Signature
aaaa_sumeur_de	« Le Sumeur De ... Plein de choses... d'idées en tout genres qui seront en partie dévoilées prochainement...»
Etienne Platon	« Bonjour, je me présente aux autres Libénautes. Bon surf. ps : je précise que mon pseudo Etienne Platon est une référence à Ben-Hur Marcel, le personnage incarné par Coluche dans "2heures moins le quart avant Jésus-Christ".»
Lépidoptère666	« 100milliards de mouches peuvent pas se tromper, faut qu'on bouffe de la m...»

Sôsei Seki	l'étoile de Lapis-Lazuli
Vert Galant	« Trop jeune pour mourir Trop vieux pour le dire Encore et toujours Vert je suis et Vert je serai »

- 16 Bien évidemment, souvent on reste dans le domaine de l'interprétation, car une forme pseudonymique peut donner lieu à plusieurs lectures. On peut ainsi penser à un jeu d'écriture et voir dans le pseudo *jeve* quelque chose comme « j'y rêve » ou « j'rêve ». Or, comme l'indique la fiche personnelle de l'internaute, il s'agit d'une abréviation de *Jean Revenaz*, procédé qui fournit un pseudonyme potentiellement signifiant tout en conservant la proximité formelle avec l'anthroponyme. Mais la signifiante du pseudonyme semble être une évidence pour bon nombre d'internautes. Il arrive d'ailleurs que les internautes ayant choisi des pseudonymes signifiants¹² interpellent ceux qui choisissent des pseudonymes exclusivement formels, tels les enchaînements de caractères. Par exemple, ci-dessous, *LELIEVRE* répond à *AZERTY* tout en le « surnommant » par une autre chaîne de caractères, *UIOP* :

Exemple 5

LELIEVRE: [...] Ce monsieur AZERTY...UIOP vilipende les « raquailles » ou « rakailles » [sic] qu'il assimile évidemment à des immigrés beurs ou africains (pas hongrois) parce que lui se sent surement BBR (blanc, benêt, ribouldingue) alors que peut-être lui-même descend sans le savoir de polonais, portugais, yougoslaves, espagnols ou italiens. (*Le Nouvel Observateur*, 06/04/07, forum-commentaires d'articles)

- 17 Est-ce une façon de reprocher l'absence de signification, révélatrice d'absence d'identité – ou d'ignorance de sa propre identité –, comme le suggère la suite du message : *alors que peut-être lui-même descend sans le savoir de polonais...?* Il semblerait en tout cas que l'intention significative de l'auto-nomination relève quasiment d'une convention communicative interprétative : si on a souvent pu comparer le pseudonyme à un masque (Lapierre 2006 [1995], Laugaa 1986 : 84 et sq.), on attend de lui qu'il dévoile tout en masquant.
- 18 C'est cette intention de signifier, qui transparaît surtout dans un contexte discursif, voire interdiscursif, que nous nous proposons d'analyser dans ce qui suit, en tentant de la situer dans son contexte d'émergence et de justification.

2. De la signification à l'ethos discursif

- 19 Même lorsqu'il correspond à une simple suite de lettres, le pseudonyme est condamné à signifier (ne serait-ce que « je refuse de me prêter aux règles du jeu et de choisir un pseudonyme digne de ce nom »). Sa signifiante implique directement l'individu-sujet et contribue à la construction de son *ethos* discursif.

2.1. La question de l'omnisignifiante

- 20 L'auto-nomination sur Internet laisse transparaître une intention de signifier, aussi bien qu'une recherche de représentation. Plusieurs niveaux de signifiante sont à noter :
1. la signifiante de l'auto-nomination en tant que « geste onomastique »;
 2. la signifiante du pseudonyme « en soi »;

3. la signifiante en rapport avec un domaine ou une communauté.

- 21 Comment aborder cette signifiante d'un point de vue linguistique? En fait, étant donné l'opposition des deux courants théoriques du nom propre que j'ai mentionnée ci-dessus, on est souvent amené à postuler l'hypersémantisme¹³ des noms propres dès qu'on veut les aborder dans une perspective sémantique. Or, la vulgate de la notion d'hypersémantisme prête parfois à confusion en laissant entendre qu'un nom propre peut signifier « tout et n'importe quoi ». Nous avons donc choisi de nous donner pour cadre à la fois heuristique et herméneutique la notion d'*omnisignifiante*, empruntée à M. Bakhtine. D'un point de vue discursif, l'intérêt de cette notion est de proposer un traitement contextualisé de la signification. Voici la définition de l'*omnisignifiante* que propose M. Bakhtine :

La multiplicité des significations est l'indice qui fait d'un mot un mot. [...] Un tel mot, en fait, n'a pratiquement pas de signification : c'est un thème pur. Sa signification est inséparable de la situation concrète où il se réalise. (Bakhtine 1977 [1929] : 144)

- 22 Toujours selon M. Bakhtine, « le thème constitue le degré supérieur réel de la capacité de signifier linguistique. En fait, seul le thème signifie de façon déterminée » (*ibid.* : 145). Le mot est appréhendé à la fois comme forme et comme discours (voir aussi la fin de la citation ci-dessus); d'ailleurs, M. Bakhtine utilise en russe le terme ambivalent *slovo* pour rendre compte de cette double appartenance du mot.

- 23 On peut accéder au thème en recherchant « la signification contextuelle d'un mot donné dans les conditions d'une énonciation concrète ». De fait,

*[...] il n'y a pas lieu de dire que la signification appartient au mot en propre. En réalité, celle-ci appartient au mot en tant que trait d'union entre les interlocuteurs, c'est-à-dire qu'elle ne s'actualise que dans le processus de compréhension active, impliquant une réponse. La signification n'est pas dans le mot ni dans l'âme du locuteur, non plus que dans l'âme de l'interlocuteur. La signification est l'effet de l'interaction du locuteur et du récepteur, s'exerçant sur le matériau d'un complexe sonore donné. (*ibid.* : 146-147)*

- 24 L'*omnisignifiante* renvoie donc à la dépendance d'un thème, à l'inévitabilité d'un ajustement continu du sens dans l'espace compris entre le locuteur et l'interlocuteur, et que nous considérons comme un espace discursif car c'est le discours qui assure le lien entre locuteur et interlocuteur. C'est dans cet espace discursif qu'on resitue la complexité des pseudonymes qui articulent sens et présentation de soi (*ethos* discursif).

2.2. Aspectualisation des facettes identitaires

- 25 Comment définir cette interdépendance entre sens et présentation de soi? Comme le dit si bien une blogueuse, « un pseudonyme peut aider à apprivoiser la création web, en écartant les limites mentales du “Qui écris-je?” »¹⁴. En même temps, un pseudonyme jette les bases de l'*ethos* discursif : le fait d'être choisi par son porteur est une raison suffisante pour qu'on l'assimile à la présentation de soi.

- 26 Le pseudonyme représente un « fragment », un « aspect »¹⁵ de l'individu (vie professionnelle, vie sociale, etc.) souvent en rapport avec le groupe social auquel il s'intègre. Le pseudonyme est cette ressource linguistique qui permet de sélectionner et de sémiotiser des aspects d'un individu qu'un nom ou un prénom représente généralement dans sa globalité « matérielle et spirituelle », et dans sa continuité temporelle. On peut mentionner ici les hypostases temporelles – sauf cas particulier,

dans les sociétés occidentales, Paul est censé s'appeler Paul toute sa vie. Un autre cas de figure concerne les rapports méronymiques entre individu et parties du corps, comme par exemple dans *Paul est bronzé* (Kleiber 1991), où le nom propre assure une référence globale à la personne, référence qui, selon G. Kleiber (1991), ne peut pas être réduite à *la peau de Paul [est bronzée]*. Enfin, on peut mentionner la capacité de certains toponymes comme les noms de pays à renvoyer à des facettes référentielles telles la nation, l'État, le territoire (Cruse 1996) – *le Nicaragua manifeste contre la visite du président américain, la France signe le traité, le festival a lieu en Chine* –, tout en constituant des sortes d'intégrateurs sémantiques qui assurent l'unité du référent /pays/.

- 27 Qu'il s'agisse de tels ou tels autres aspects, les pseudonymes permettent de les cerner et de les ériger en représentation identitaire dominante. En séquençant l'identité, le pseudonyme développe une valeur sémantique indissociable de l'aspectualisation.
- 28 Dans l'exemple 6, l'emploi de l'article défini devant *Vincent* accentue l'interprétation aspectuelle :

Exemple 6

Voilà quelques temps que je réfléchis à cela. Je traîne le pseudonyme d'Anubis depuis plusieurs années, mais il me convient de moins en moins. Lambeaux de fierté que j'avais lors de nos LAN parties au lycée, ce pseudonyme représente **le Vincent « gamer », acharné, prétentieux, mais aussi peureux et ne voulant pas s'assumer.**

<<http://domaine.blogspot.com/2005/10/usage-dun-pseudonyme-et-nom-de-domaine.html>>

- 29 Le pseudonyme peut relever d'une quête perpétuelle, ou du moins répétitive, du « bon » pseudonyme : on cherche le mot pour se dire (ou s'écrire) dans un cadre communicatif et temporel donné :

Exemple 7

Pour le pseudo, je suis également passé par là, de Weber (immonde pseudonyme) je suis passé à Xethorn...

<<http://www.genezys.net/blog/2004/11/10/70-abandon-du-pseudonyme>>

- 30 L'auto-nomination acquiert une dimension orthonymique. Référent et signifié se confondent ici.
- 31 Quête d'identité, quête de pseudonyme, quête de sens, car nombre de pseudonymes veulent bien dire quelque chose :

Exemple 8

Tient [sic], dans le genre pseudo complexe: Oxyhre (dedans Oxy de Oxygène, Hre de heure, Heure d'Oxygène).

<<http://www.genezys.net/blog/2004/11/10/70-abandon-du-pseudonyme>>

- 32 Les pseudonymes donnent ainsi accès aux mécanismes généraux de l'aspectualisation en fournissant un habillage formel à des phénomènes sémantico-référentiels identifiés depuis bien longtemps mais difficilement accessibles et donc recevant souvent un traitement fragmentaire ou unilatéral.

3. Les pseudonymes dans l'interaction discursive

- 33 Quel usage fait-on de la signifiante des pseudonymes en discours? Nous étudierons ici deux cas de figure : les pseudonymes qui s'alignent sur le cadre ou la thématique d'un forum et qui servent avant tout de carte d'accès à un domaine communicationnel, et les pseudonymes qui se constituent en élément ou objet des discours.

3.1. L'ancrage contextuel des pseudonymes

- 34 À ce chapitre, il convient de citer avant tout les pseudonymes *ad hoc*, qui sont produits en exclusivité pour un forum ou en rapport avec le thème abordé dans le forum. Ce phénomène a une étendue assez large et plusieurs cas de figure peuvent se présenter. Ainsi, on relève des créations *ad hoc* alignées sur la forme et l'objectif de la production discursive, tel le pseudonyme *KOMMEHT* (commentaires d'articles sur le site <sovsport.ru>), qui est une transcription cyrillique de l'anglais *comment*, c'est-à-dire « commentaire ». Sur le forum « L'Homme doit-il marcher sur Mars? » du quotidien *Libération*, on recense des pseudonymes comme *MMARS* ou *the_martien*. Seuls deux messages – relevant tous les deux du forum étudié – sont attribués à *the_martien* sur l'ensemble des forums de *Libération*. Cela souligne l'alignement du pseudonyme sur la thématique de la discussion.
- 35 Nombreux sont les pseudonymes *ad hoc* qui s'alignent sur le contenu du discours, sur l'objet de la discussion. Toujours sur le site <sovsport.ru>, le pseudonyme *MIASNIK* (boucher) est choisi par un internaute pour s'adresser aux supporters d'une équipe adverse qui se désignent eux-mêmes comme de « la viande ». Les adversaires de ces derniers sur-interprètent en les surnommant « les cochons ». Le contenu du message est prévisible : l'internaute annonce que l'équipe adverse (et, par extension, ses supporters) sera abattue, « tuée », déchiquetée.
- 36 Un pseudonyme *ad hoc* peut aussi être produit en réaction à un message concret. Dans le forum « L'Homme doit-il marcher sur Mars? », le pseudonyme *Martienne_lubrique* – l'internaute indique bien évidemment Mars comme pays d'habitation dans la rubrique des données personnelles – relève d'une contextualisation large par rapport à la thématique du forum et d'une contextualisation ciblée par rapport au contenu du message auquel elle (?) réagit :

Exemple 9

GrosseFatigue « S'il y a des gonzesses sur Mars... »:

Je n'irai pas sur Mars. A moins qu'on y découvre un peuple de femmes aux désirs inassouvis, cachées sous les cailloux, blindage idéal contre les voyeurs galactiques derrière leurs longues-vues phalliques et ridicules. [...] Oh martienne, fais-toi connaître, envoie-moi un mail, dis quelque chose, comme ton silence est pesant, pense à l'argent dépensé pour te trouver, à ce que l'on pourrait en faire, reverdir Haïti, pleurer ta calotte glaciaire martienne sur le Sahara les années de grandes chaleurs, putain, fais-toi connaître martienne, ça fait longtemps qu'on t'attend! Jusqu'à maintenant, les prophètes furent tous des emmerdeurs, alors juste un effort, allez! (*Libération*, Forum « L'Homme doit-il marcher sur Mars? »)

- 37 La réponse de la « martienne » :

Exemple 10

martienne_lubrique « Re: Salut mon gros ours! (à GF)

*ù % % jfl7ç66(' - éàçrj nfhfka % . , < Michel St !\$\$: ; mlk >

Traduction galactique standard - français :

Salut mon GF, viens faire un tour sur ma petite planète, je te ferai vite oublier les jeunes filles de la fontaine St Michel! (*Libération*, Forum « L'Homme doit-il marcher sur Mars? »)

- 38 Les pseudonymes *ad hoc* peuvent également véhiculer une valeur argumentative, comme le signalent Monnoyer-Smith *et al.* (2005 : 134)¹⁶ : ainsi dans les échanges web

portant sur le choix d'un troisième aéroport à Paris on a pu voir émerger des pseudonymes comme *NON A L'AEROPORT*, *pabolavion*, *Juvincourt oui*.

3.2. Recherche de sens en discours

- 39 S'installe dans certains forums un continuel va-et-vient entre le sens véhiculé par le pseudonyme et les contenus discursifs. Ce circuit peut être égocentré, c'est-à-dire émaner du porteur du pseudonyme lui-même. C'est le cas de *begin* (angl. *débuter*), qui s'autodésigne comme *beginner* (débutant), dans le cadre d'un échange au sujet du partage de données entre les systèmes d'exploitation Windows XP et Linux :

Exemple 11

begin

Merci à tous pour votre aide je vais essayer de m'en sortir et si jamais je reviendrai poser mes questions de **beginner** [*débutant*]!
<www.pcentraide.com>

- 40 Souvent il s'agit de la construction d'un véritable *ethos* discursif, où l'internaute tente de rendre son discours conforme à son image pseudonymique (ou vice-versa?). Dans l'exemple 12, les mots *réfléchissons* et *raisonnement* mettent en place un réseau sémantique avec le pseudonyme *cérébral*, qu'ils sont appelés à justifier dans le corps du message :

Exemple 12

Cérébral « Après Objectif Lune, Colonisons Mars!»

Moi, je suis déçu par tous ces libénautes qui, mélangeant tout, préféreraient consacrer les budgets disponibles à la survie et au bonheur de l'homme sur Terre, plutôt qu'à la découverte puis à l'appropriation de Mars. Car **réfléchissons** un peu: si la Terre préparait le déplacement de plusieurs missions sur Mars, en veillant à ce que ces missions soient suffisamment nombreuses pour donner un emploi décent donc un espoir de survie à tous les humains de la Terre (par exemple en construisant plein de fusées toute la journée), alors aller sur Mars rendrait la Terre meilleure. Ce serait un peu comme construire toutes les villes à la campagne, sympa non? Où qu'est-ce qu'il pêche, mon **raisonnement**, non mais? (*Libération*, Forum « L'Homme doit-il marcher sur Mars?»)

- 41 Le va-et-vient entre le sens du pseudonyme et les contenus discursifs peut également être allocentré. Ainsi, un internaute accepte le jeu de la signifiante et remet en cause la « fatigue » de *GrosseFatigue* :

Exemple 13

André 13 à Grosse Fatigue « Re: S'il y a des gonzzesses sur Mars...»

Pas si **fatigué** que ça le bougre! (*Libération*, Forum « L'Homme doit-il marcher sur Mars?»)

- 42 Les pseudonymes peuvent aussi être glosés, « traduits » : on en décortique le sens pour mieux se positionner par rapport au discours de leurs porteurs. *Lépidoptère666* devient ainsi *groupe de papillons*¹⁷ dans le titre d'un message qui lui est adressé et qui lui reproche une « faute sémantique », ou plutôt un mauvais choix/emploi des mots :

Exemple 14

Argyre à *Lépidoptère666* « Faute sémantique (à **groupe de papillons**)»

« une quête qui n'est pas vitale?Erreur! Méditez donc sur la question suivante: Quelle est la différence entre ne pas donner la vie et la supprimer? Sur Mars, s'il n'y a pas de vie, on l'apportera et on la créera. D'autre part, on tente de dénicher des traces de vie sur Mars, afin de mieux comprendre quelles sont les conditions d'apparition de la vie et son évolution. Voyez que le concept « pas vital » est

particulièrement mal choisi en ce qui concerne Mars! (*Libération*, Forum « L'Homme doit-il marcher sur Mars? »)

- 43 Certains messages rendent compte d'une véritable recherche du sens des pseudonymes. Les internautes échangent des hypothèses, les porteurs des pseudonymes s'expliquent sur leur choix, et cela notamment lorsque le pseudonyme est en lien direct avec le thème du forum (exemple 15) :

Exemple 15

Forest à Argyre « Bravo (à Argyre) »

Je lis ce forum depuis le début et je ne peux m'empêcher de féliciter Argyre qui avec une constance sans faille et un optimisme raisonnable et argumenté ne cesse de défendre la course aux étoiles et planètes, l'indépendance des futures colonies, j'en passe et des meilleures. Bravo!

Moi, quand je lis ce forum, je vois déjà des navettes décoller vers mars et les autres... [...]

Et j'aime la science fiction, j'ai vachement de mal à lire un livre sur le quotidien vécu par des personnes banales dans des lieux communs, je pense que pouvoir lire **de la SF** ou du **fantastique** aide à accepter ce genre de proposition, non? Encore Bravo!!!

Pouf à Forest « Re: Bravo »

Si je me souviens bien, **Argyre était le pseudo de G.Klein au Fleuve Noir¹⁸. Je suppose donc qu'on ne prend pas un tel pseudo par hasard...** Moi qui aie [*sic*] aussi lu l'intégralité du forum, je veux bien ajouter mes félicitations aux tiennes...

En fait, si j'en avais le pouvoir, je ferais tout pour que ce soit Argyre qui marche en premier sur Mars.

Argyre « Le bassin d'Argyre »

Merci, je suis très flatté.

Argyre est également le nom d'un grand bassin... sur la planète Mars.

Voir <http://ltpwww.gsfc.nasa.gov/tharsis/argyre_insight.html> (*Libération*, Forum « L'Homme doit-il marcher sur Mars? »)

- 44 Les interprétations se situent dans le champ thématique, en s'appuyant sur ce que la planète Mars évoque : science-fiction, fantastique, dépassement, auteur de science-fiction. Or la motivation sémantique du choix du pseudonyme prend appui aussi sur la forme : il s'agit d'une relation d'homonymie, comme le signale Argyre lui-même.

4. Le pseudonyme: nom ou discours?

- 45 L'omnisignifiante des pseudonymes semble favoriser la convergence entre ces derniers et le discours. Se pose alors la question de la place du sujet-locuteur et du statut du pseudonyme.

4.1. Du discours à l'auteur

- 46 L'alignement contextuel n'est qu'une vive illustration d'une potentialité, une préface au pacte d'indissociabilité entre pseudonyme et production discursive. Car, au-delà de l'effet de carnaval où tout le monde arbore des masques qui ne font que mieux révéler des aspects identitaires, les pseudonymes sont configurés dans un but précis : celui de communiquer, d'interagir, bref, de produire du discours dans un espace donné. Le pseudonyme est d'ailleurs intrinsèquement lié à la production discursive. Comme le signale M. Laugaa, d'une part, l'institution des pseudonymes passe par « l'invention et la promotion d'un vocable »¹⁹ (1986 : 49), d'autre part, pendant longtemps, le

pseudonyme signifiait l'œuvre signée par un pseudonyme (*ibid.* : 70). Ce n'est qu'à partir du XIX^e siècle, avec la définition proposée par le dictionnaire *Quérard* (1847), que le pseudonyme identifie un auteur. Lorsqu'on parle d'« ouvrage pseudonyme », doit-on comprendre « ouvrage qui tient la place du nom » et, par extension, « discours qui tient la place de l'auteur »? En effet, cela semble relever d'une pratique interprétative des pseudonymes. Ainsi, pour montrer que derrière le pseudonyme « A. Laggrond » se cachait H. Bergson²⁰, F. Nicolardot se tourne vers le discours²¹ après une tentative d'analyse finalement peu fiable des correspondances de lettres dans les deux noms (sur laquelle porte le début de l'exemple 16) :

Exemple 16

Mais qui eût voulu insister sur des soupçons aussi discutables? Il n'y avait, en définitive, rien à inférer, même au titre d'une vraisemblance modérée, des suggestions extérieures. Restait à interroger sur la personnalité de Laggrond l'œuvre de Laggrond même. (Nicolardot 1923: 5)

- 47 De même, A. Clair (1976) propose une lecture de l'œuvre pseudonymique de S. Kierkegaard comme interprétation de la dialectique :

Toute l'œuvre pseudonyme [de Kierkegaard] constitue une réponse à la question de savoir comment parler de l'existence de l'individu. Le caractère ambigu et intéressé de l'existence requiert une constitution duelle du langage, en correspondance avec la dualité des aspects de la dialectique. [...] Les pseudonymes développent ainsi une fantaisie esthétique (Don Juan, Faust, le séducteur, le plus malheureux), explicitent une relation éthique (Socrate, l'assesseur) et font paraître une existence religieuse (Abraham, Job, le Christ, et même le quidam). À cet effet, le langage pseudonyme se différencie selon chaque mode d'existence en se concrétisant dans une forme d'écriture plus spécialement adaptée à chacun [...]. (Clair 1976 : 328)

- 48 Le discours s'identifie à l'identité de l'individu que le pseudonyme met en scène :

[...] l'auteur démiurge entend devenir à la fois père et fils de son œuvre, le succès éventuel de cette dernière assurant le rayonnement de l'identité pseudonyme au point d'éclipser celle du patronyme. (Lapierre 2006 [1995] : 236)

- 49 Au détour d'une phrase, M. Laugaa (1986 : 7) parle d'ailleurs d'auteurs « qui ont réussi leur œuvre *et* leur pseudonyme », en soulignant ainsi l'inexorable lien entre les deux.

- 50 Sur Internet aussi, on associe l'identité fixée par le pseudonyme et la production discursive. Dans l'exemple 17, extrait d'un forum de critique de caricatures, *Cartoonist* joue sur le sens du mot anglais *cartoon* (dessin, caricature, bande dessinée) pour se constituer un *ethos* d'« expert ès caricature ». Il maintient cet *ethos* à travers des discours d'analyse critique, auxquels les autres internautes commencent à l'identifier. Ainsi, si certains comme *cowboy1999* lui reconnaissent son statut d'expert et s'en remettent à ses analyses et interprétations, d'autres, comme *ВЭВЭ*, lui reconnaissent un style discursif spécifique qui devient, à son tour, un outil d'identification du sujet-locuteur; *ethos* et discours convergent, tout naturellement :

Exemple 17

cowboy1999 [09.09.06 00:24]

May be, I can't understand? **Cartoonist**, help!

ЮМММ [10.06.06 09:39]

ТЕ-ТЕ-ТЕ, БОЛТАЕТЕ, ДУРАШКО... НАКЛАССИКУВАСПОНЕСЛО. МИРОВЫЕ (УКРАДЕННЫЕ) МЫСЛИОПУСТОЙКАРИКАТУРКЕ. ОХУЖЭТИМЕЩАНЕВОДВОРЯНСТВЕ... БУДЬТЕПРОЩЕ, ДРУЖЕ, КАКЕСТЬ, НЕСТАРАЙТЕСЬКАЗАТЬСЯ.. НЕТДЕНЕГНАШАМΠΑНСКОЕ, ПЕЙТЕПИВО, НОХОРОШЕЕ...

ВЭВЭ [10.06.06 09:49]

ЮММ, ВЫСКАРТУНИСТОМНЕРОДСТВЕННИКИ?))) ДРАЛПРИКОЛЬНОКОМЕНТИТ,

НЕЗАМАЙ)²²

<www.caricatura.ru>

- 51 Ces exemples montrent que l'auto-nomination va bien au-delà de l'identification énonciative entre un sujet-locuteur et une forme linguistique qui sert à l'identifier ou même à le caractériser : elle identifie le sujet-locuteur à son propre discours. Le pseudonyme et le discours sont tous deux des outils d'identification signifiants.

4.2. Le pseudonyme comme outil discursif

- 52 Ce rapprochement entre pseudonyme et discours par sujet-locuteur interposé peut évoluer vers un effacement de ce dernier au profit de la mise en discours. C'est ainsi que, dans l'exemple 18, le pseudonyme (*réponse à*) et le titre du message (*diafoirus*) constituent un segment unitaire correspondant à un commentaire méta-communicationnel (voir Gaulmyn 1987). Le pseudonyme, *ad-hoc*, fait partie du discours et sert à réguler les échanges²³.

Exemple 18

réponse à diafoirus

renseigne toi avant de dire des bêtises: cela faisait 15 ans que les honoraires n'avaient pas été réévalués...ça fait longtemps....pendant ce temps là, la baguette a augmenté alors que le prix de la farine, lui, est resté bas.....après, 20euros pour une consultation, va voir ailleurs en europe et on en reparle... (*Libération*, 29/05/07, forum-commentaires d'articles)

- 53 L'exemple 19 signale un autre cas de figure, où le segment unitaire pseudonyme-titre de message constitue une sorte de thèse développée par le message lui-même. Le pseudonyme *ad hoc*, complètement intégré au discours, contribue au développement de ce dernier.

Exemple 19

DEUXPOIDS	DEUX MESURES
	Les mêmes qui hurleraient comme des veaux si Ségo se faisait chahuter par un quarteron de Lepénistes ou même d'Uhèmepistes! C'est beau la démocratie. (<i>Libération</i> , 06/04/07, forum-commentaires d'articles)

- 54 Enfin, le pseudonyme peut se constituer en passerelle entre le commentaire produit et le discours commenté, lorsqu'un internaute prend pour pseudonyme le nom du héros de l'histoire à laquelle il réagit – un chat appelé *Bosya* (*Komsomol'skaya Pravda - Ufa*, 26/03/07, forum-commentaires d'articles).
- 55 Le pseudonyme fonctionne comme une sorte d'*outil discursif* (voir Paveau 2006), c'est-à-dire un objet permettant de produire du discours dans un cadre donné²⁴. Clé de la communication sur Internet et potentiellement sujet de discussion dans les forums de discussion, le pseudonyme ne reste jamais en dehors du discours. Ce fonctionnement, il l'assure en tant que forme de discours, c'est-à-dire à la fois comme usage subjectif de la langue et comme production linguistique signifiante.
- 56 La convergence entre pseudonyme et discours s'opère via un simulacre d'effacement du sujet. Si le pseudonyme – qui est aussi un auto-nyme – fait converger référent et

signifié jusqu'à devenir un substitut du sujet, ne fait-il pas disparaître ce dernier lorsqu'il se confond avec le discours? Cependant, si on envisage le fonctionnement des pseudonymes sur Internet et leur signifiante en trois niveaux (voir § 2.1.) dans une perspective énonciative²⁵, on voit se rejoindre sur le même plan et se confondre le sujet parlant (l'internaute), la forme linguistique, dénommante et signifiante (le pseudonyme) et le discours. On parle d'ailleurs aussi bien de « sujet pseudonyme » (Laugaa 1986 : 294) que d'« écrit pseudonyme » (Lapierre 2006 [1995] : 238), comme pour signaler la mise en place d'une sorte de triangle communicationnel dont les trois extrémités seraient représentées par le sujet locuteur, le nom qu'il se donne et le discours qu'il produit. De fait, le pseudonyme amplifie le fonctionnement identitaire et identificateur de la parole, qui tend à rapporter, voire assimiler, les sujets parlants à leurs discours, les noms à leurs porteurs et vice-versa : les discours aux mots.

BIBLIOGRAPHIE

Webographie

Caricatura : <www.caricatura.ru>

Domain name / Nom de domaine! : <<http://domaine.blogspot.com/2005/10/usage-dun-pseudonyme-et-nom-de-domaine.html>>

Forum Ubuntu : <<http://forum.ubuntu-fr.org>>

Genezys : Humeurs d'un codeur : <<http://www.genezys.net/blog/2004/11/10/70-abandon-du-pseudonyme>>

Komsomol'skaya Pravda : <<http://kp.ru>>

Le Monde : <<http://www.lemonde.fr/web/blogs/0,39-0,48-0,0.html>> & <http://miklos.blog.lemonde.fr/miklos/2005/11/lart_du_pseudon.html>

Libération : <www.liberation.fr> (forums courants et archives)

Linux France : <<http://www.linux-france.org/prj/jargonf/P/pseudo.html>>

Le Nouvel Observateur : <<http://www.nouvelobs.com>>

PC Entraide : <www.pcentraide.com>

Prismes et planches. Un journal d'Anne Dominique : <<http://annedominique.wordpress.com/2006/02/21/anonymat-pseudonymes-et-personnes-publiques/>>

Rencontre - Les meilleures rencontres au Québec, Canada, France et Belgique :

<www.domerencontre.com>

<www.domeconnection.com>

<http://www.domeconnection.com/fr/rencontre-serieuse-conseils_pseudo.html>

Sovetskiy Sport: <www.sovsport.ru>

NOTES

1. « The fact that someone is called ‘Peter Jones’ does not exist independently of communication: it is a fact which is created in order to make communication about (and with) Peter Jones easier. » (Récanati 1993 : 186) – « Le fait que quelqu’un soit appelé “Peter Jones” n’existe pas indépendamment de la communication : c’est un fait créé dans le but de rendre la communication à propos de (et avec) Peter Jones plus facile. » [notre traduction].
2. Nous renvoyons ici au travail de Bosredon (1997) sur la signalétique des noms propres, qui montre comment un segment linguistique, quelle que soit sa nature à l’origine, peut être transformé en nom propre.
3. Nous conservons l’orthographe d’origine dans tous les exemples cités.
4. Une liste des sites est proposée à la fin de l’article.
5. Par *ethos* discursif nous entendons l’image de soi que le locuteur construit dans son discours (voir Amossy (éd.) 1999).
6. Insistons cependant sur la pluralité de ces règles qui permet entre autres d’éviter une uniformisation des formats pseudonymiques.
7. Par ailleurs, certains pseudonymes pourraient correspondre à des sigles ou à des acronymes qui cachent une phrase de signature, à l’instar de *Galette* qui se déchiffre comme « gestion d’adhérents en ligne extrêmement tarabiscotée mais tellement efficace ».
8. Nous discutons cette opposition de façon plus détaillée dans Cislaru (2005 : 80-105).
9. Cependant, si le choix d’un tel pseudonyme peut signaler une intention de non-signifiante, le fait qu’on puisse y reconnaître le clavier français par opposition au clavier anglophone, par exemple (*qwerty*), est déjà significatif.
10. Voir également la typologie de Martin (2006 : 72) qui distingue trois classes thématiques : objets sociétaux (films, mythologie, noms d’animaux, etc.), marques indicelles de personnalité (toponymes, indices ethniques, etc.), histoire personnelle du sujet (patronymes, cryptonymes).
11. La signature correspond généralement à une maxime, un petit texte de présentation ou une énigme identitaire qui, soit s’ajoute automatiquement à la fin de chaque message publié par l’internaute (cela apparaît alors comme une sorte de « credo »), soit est intégré à la fiche de présentation de l’internaute, à laquelle on a accès en cliquant sur le pseudonyme.
12. Nous préférons le terme « signifiant » au terme « transparent », souvent utilisé à propos des noms propres et opposé à « opaque ». Les mots ne sont généralement pas transparents – ce qui ne veut pas dire qu’ils soient inaccessibles, incompréhensibles, etc. –, ils connaissent plusieurs degrés d’accessibilité, plusieurs lectures, et génèrent des réactions souvent différentes chez les interlocuteurs.
13. Terme qui remonte, dans la tradition francophone, à Barthes et à son analyse des noms proustiens, où il parle de « dilatation *sémique* du nom propre » (1972 [1967] : 126).
14. < <http://annedominique.wordpress.com/2006/02/21/anonymat-pseudonymes-et-personnes-publiques/>>
15. Voir aussi Offner (1957 : 239) cité par Laugaa (1986 : 39).
16. Nous remercions M. Doury de nous avoir fait connaître ce travail et ces exemples.
17. Les lépidoptères sont un ordre d’insectes à deux paires d’ailes couvertes de minuscules écailles, possédant une longue trompe pour aspirer les aliments. = papillon (*Le Petit Robert* 2006).
18. Gérard Klein prend le pseudonyme Gille d’Argyre pour signer « La saga d’Argyre », trilogie fantastique publiée par les éditions Fleuve Noir au début des années 1960 (*Chirurgiens d’une planète* 1960, *Les voiliers du soleil* 1961, *Le long voyage* 1964).
19. Dans le sens de production de parole.
20. H. Bergson aurait publié, en 1884, un livre intitulé *L’Univers, la force et la vie* et signé « A. Laggrond ».

21. Nous ne préjugeons pas de la faisabilité et du résultat de cette démarche. C'est le fait de considérer le discours comme source fiable et ultime recours qu'il nous semble utile de signaler.

22. Cowboy1999 : Peut-être que je n'arrive pas à comprendre? **Cartoonist**, aide-moi!

ЮМММ : hé-hé-hé, vous bavassez, petit sot... Des pensée générales (et volées) sur le vide de la caricature. Oh, ces bourgeois qui se font passer pour des aristocrates... Vous donnez dans le classique... Soyez plus simple, mon ami, comme vous êtes [en réalité], ne tombez pas dans le paraître. Si vous ne pouvez pas vous permettre d'acheter du champagne, buvez de la bière, mais de la bonne...

ВЭВЭ : ЮМММ, vous n'êtes pas par hasard un parent de **Cartoonist**???) ДРАЛ fait des commentaires drôles, arrête donc un peu.) [notre traduction; les parenthèses fermantes symbolisent ici des sourires]

23. Il convient de signaler que le pseudonyme *réponse* à apparaît plusieurs fois dans les différentes discussions de *Libération* le 29 mai 2007. Il ne s'agit donc pas d'une occurrence accidentelle mais bien d'un choix d'auto-nomination *ad-hoc*.

24. « Les outils discursifs sont des objets pour soutenir les compétences discursives et étayer les productions discursives » (Paveau 2007 : 15); « [...] je parlerai d'outils de la technologie discursive (en abrégé : outils discursifs) pour désigner des instruments, matériels ou non, qui permettent de "travailler" et de "fabriquer" les prédiscours en vue de l'élaboration des discours. » (Paveau 2006 : 132). L'usage que nous faisons de ce terme s'éloigne un peu de cette définition dans le sens où il est envisagé davantage dans une perspective d'immédiateté discursive, en lien notamment avec la dynamique du discours d'Internet, qu'en tant que source de prédiscours relevant « des cadres de savoir et de croyance qui informent directement les discours produits (informations de nature encyclopédique ou stéréotypique » (*ibid.* : 21).

25. « Or le statut de ces "individus linguistiques" tient au fait qu'ils naissent d'une énonciation, qu'ils sont produits par cet événement individuel et, si l'on peut dire, "semel-natif". Ils sont engendrés à nouveau chaque fois qu'une énonciation est proférée, et chaque fois ils désignent à neuf. » (Benveniste 1974 : 83).

RÉSUMÉS

Beaucoup de pseudonymes sur Internet sont ouvertement significatifs : en témoignent non seulement les formes choisies (*Argyre*, *Marsophile*, *Oxyhre*, *Pabolavion*, *SpeadFireFox*) mais aussi les textes de présentation (signature) qui commentent souvent le pseudo, ainsi que les réflexions sémantiques qui sont faites lors des échanges de messages. Le pseudonyme, qui opère une aspectualisation identifiante du sujet, met en exergue l'ethos discursif de ce dernier et ouvre ainsi vers de multiples interprétations sémantiques. Une mise en série de ces phénomènes montre que le sens se construit en grande partie dans l'espace discursif et que, de ce fait, il y a co-construction du sens et du discours. Il en ressort que les pseudonymes fonctionnent comme des outils de production discursive qui tendent à faire converger sujet, nom et discours.

Quite a number of pseudonyms on the Web are overtly significant: this is confirmed by the choice for the names (*Argyre*, *Marsophile*, *Oxyhre*, *Pabolavion*, *SpreadFireFox*) as well as by the signatures that often comment on the pseudonym, and by their remarks about their significance in newsgroups and email. Pseudonyms, which both identifies and expresses a point of view about a subject, epitomise the discursive ethos of the internet user and thus pave the way for various

semantic interpretations. The study shows that meaning is mostly construed within the discursive space; in fact, meaning and discourse are mutually constructed. It follows that pseudonyms function as discursive tools where identity, names and discourse tend to merge.

INDEX

Mots-clés : discours, Internet, pseudonyme, sens

Keywords : discourse, Internet, meaning, pseudonym

AUTEUR

GEORGETA CISLARU

Georgeta Cislaru est maître de conférences à l'université Paris 3 et chercheure au SYLED (Systèmes Linguistiques, Énonciation et Discursivité, Paris 3). Elle mène des recherches sur la dénomination, le sens et la référence dans le champ de la sémantique et de l'analyse de discours. Elle s'intéresse aux rapports entre sens et discours, à la contextualisation et à la dimension socio-cognitive de la signification.